

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 92 (1984)

**Rubrik:** Chronique

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Chronique

*Lausanne.* — Depuis la parution, en 1982, de la belle *Histoire de Lausanne*, publiée sous la direction du professeur Jean-Charles Biaudet, les plaquettes et les études sur la capitale vaudoise se multiplient.

Voici tout d'abord la brochure de M. Gilbert Coutaz intitulée: *Du maître à l'architecte de la Ville, ou l'histoire d'une fonction communale du Moyen Age à aujourd'hui*. Editée à l'occasion du centenaire du Service d'architecture de la Ville de Lausanne 1883-1983, cette étude fait une large place à l'époque bernoise, le terme de maître apparaissant pour la première fois dans les sources lausannoises en 1529. M. Coutaz cite de nombreux documents montrant de façon suggestive comment et dans quelles conditions on construisait à Lausanne. Dans la seconde partie de l'opuscule, l'auteur s'attache à l'évolution organique du Service d'architecture, s'arrêtant ici à quelques réalisations exemplaires, là à quelques projets monumentaux, tels celui du Théâtre municipal (1909-1914) ou du Grand Théâtre Paderewski (1939) qui aurait dû prendre la place du Casino de Montbenon. Sans oublier, bien sûr, la querelle des anciens et des modernes autour de la Tour Bel-Air...

D'autres aspects de l'administration communale sont évoqués par M. Coutaz, également dans son *Histoire de la lutte contre le feu à Lausanne*, parue pour marquer le centenaire du bataillon des sapeurs-pompiers 1882-1982. On glane dans ces pages, abondamment illustrées, des renseignements d'un grand intérêt sur les mesures préventives contre l'incendie, sur le matériel à disposition, sur les premières assurances mutuelles entre propriétaires.

Enfin, signalons la brochure *Médecine scolaire et Service médical des Ecoles de la Ville de Lausanne 1883-1983*, avec, en guise d'introduction, une esquisse du Service médical communal, de ses activités et de ses initiatives. Elle est signée de M. Coutaz qui a donné également, dans *L'Ouest lausannois* (n°s 59 et 60), un article bien documenté sur *La rue de Strasbourg: origine et développement*.

*L'Ecole normale.* — En 1983, l'Ecole normale a fêté ses cent-cinquante ans d'existence. Fondée en 1833, elle a connu de nombreuses et profondes mutations que MM. Pierre-Yves Favez et Armand Veillon analysent dans un volume paru sous le titre: *Une école pour l'école, 150 ans d'Ecole normale dans le canton de Vaud* (Lausanne 1983).

En un texte solidement étayé, les auteurs racontent les débuts de l'institution sous la direction de Louis-François-Frédéric Gauthey, ses crises de croissance, son développement avec François Guex, Jules Savary, Georges Chevallaz et d'autres qui surent lui imprimer son esprit et permirent, grâce à un corps enseignant de qualité, la formation de générations et générations d'instituteurs et d'institutrices.

L'ouvrage s'ouvre par une préface du conseiller d'Etat Raymond Junod et un avant-propos de M. J.-Cl. Badoux, directeur de l'Ecole normale de Lausanne.

*L'Ecole cantonale des Beaux-Arts.* — Il n'existeit, jusqu'à ce jour, aucune notice historique sur l'Ecole cantonale des beaux-arts et d'art appliqués de Lausanne. Cette lacune est comblée grâce à M. Jean Hugli qui, dans un volume collectif — *Cette Ecole d'art* (Iderive, Lausanne 1983) —, dit comment des pères de famille adressèrent, en 1807, une pétition au Petit Conseil lui demandant la création d'une école de dessin. Il fallut toutefois attendre 1821 pour voir le Grand Conseil adopter un décret établissant à Lausanne une Ecole de dessin, placée sous la direction de l'Académie.

M. Hugli évoque la personnalité des différents directeurs de l'Ecole, de Marc-Louis Arlaud à Jacques Monnier, en passant par Jean-Samson Guignard, Oscar Bastian, Raphaël Lugeon, Charles Lambert, Casimir Reymond, Alphonse Laverrière et Ernest Manganel. On peut suivre ainsi les différentes étapes de l'institution jusqu'à son installation dans le bâtiment de l'avenue de l'Elysée.

Le volume est complété par diverses contributions, dont l'une de l'actuel directeur, M. Jacques Monnier, qui tire un intéressant bilan de cent-soixante années d'activité.

*L'Hermitage.* — La Fondation de l'Hermitage, à Lausanne, a ouvert ses portes au public dans le courant de l'été dernier. Pour saluer cet événement culturel, *L'Œil*, revue d'art mensuelle, a consacré l'essentiel de son numéro de juin 1984 aux arts dans le Pays de Vaud.

M. Philippe Barraud évoque, en quelques pages, *L'Hermitage ou l'heureux destin d'une belle demeure*. Il rappelle que cette propriété et son parc magnifique ont été légués, en 1976, par la famille Bugnion à la Ville de Lausanne. En marge de l'exposition inaugurale, qui eut un succès retentissant, M. François Daulte parle de *L'impressionnisme dans les collections romandes*, alors que M. Claude Reymond s'attache à retracer l'itinéraire de Benjamin Constant de Lausanne à l'Europe.

Notons enfin, dans le même numéro, l'intéressante contribution de M<sup>me</sup> Anne Geiser: *A propos de la collection de monnaies et médailles de la Banque cantonale vaudoise, Une illustration de l'histoire suisse et vaudoise.*

Ces différents textes sont accompagnés de nombreuses et remarquables illustrations.

*Vevey.* — La Collection des Trésors de mon Pays (Editions du Griffon, Neuchâtel) s'est enrichie, en 1983, d'un *Vevey, portrait d'une cité*, par M. Romain Goldron, avec des photographies de M<sup>me</sup> Magali Koenig.

M. Goldron parle avec délicatesse de ce Vevey qu'il connaît bien. Il retrace le passage de Jean-Jacques Rousseau en 1730 et, un siècle plus tard, celui de Victor Hugo qui parlait de Vevey comme d'une «jolie petite ville, blanche, propre, anglaise, confortable...»

Plus loin, l'auteur décrit le Veveysan et ses activités, ce qui permet maintes incursions dans le passé particulièrement riche de la cité lémanique, sans oublier la Fête des Vignerons. Le livre s'achève par une évocation poétique du site.

*L'ovaille de Corbeyrier et d'Yvorne.* — M. Pierre Delacrétaz, qui s'est fait connaître par son livre sur les vieux fours à pain, a publié, sous le titre *L'ovaille* (Editions Delplast, Romanel 1984), un roman dans lequel l'histoire tient une large place. Il raconte, à sa manière, la catastrophe qui s'abattit, le dimanche 1<sup>er</sup> mars 1584, sur les villages de Corbeyrier et d'Yvorne. Quatre dessins de Pierre Bataillard accompagnent un texte qui ne manque pas de vivacité. M. Delacrétaz reproduit, en annexe, la «relation» de l'ovaille de 1584 que le doyen Bridel avait donnée dans son *Conservateur suisse*, d'après un document sorti de l'étude d'un notaire d'Aigle.

*Le château d'Aigle.* — L'Académie du Chablais vaudois consacre son Cahier n° 2 (1983) à une *Première chronique décennale de l'Association pour le château d'Aigle 1973-1983*. C'est l'occasion pour M. Paul Anex de raconter les grands moments du château d'Aigle depuis le jour où, en 1973, la Municipalité en confiait la gestion à l'Association.

Les quelques pages de M. Anex, agréablement illustrées, contiennent quantité de renseignements sur les travaux entrepris au château, sur les subsides alloués, sur les visites d'hôtes illustres ou non. En un mot, une évocation colorée de dix années bien remplies.

*L'église de Bex.* — M. François Gillard a livré, dans la *Revue historique du Mandement de Bex* (n° XVI/1983), le fruit de ses recherches sur *L'église Saint-Vincent de Bex*. L'auteur, à l'aide de documents inédits, décrit l'ancienne église. Il s'attache également à montrer le rôle qu'elle joua dans la communauté bellerine, ne servant pas seulement de cadre aux offices religieux de la paroisse, mais aussi aux actes de la vie politique locale.

Le Conseil de paroisse a tiré de l'étude de M. Gillard une brochure vendue séparément.

Le même fascicule de la *Revue historique du Mandement de Bex* contient encore un article de M. R. Moreillon sur *L'exploitation des bois il y a cinquante ans* et la transcription d'un parchemin de 1573, extrait des archives communales de Lavey, par M. Jean-Pierre Chapuisat. Enfin, dans la préface, M. R. Pièce donne quelques nouvelles de l'Association du Mandement de Bex.

*Les cinquante ans de l'Association du château d'Oron.* — Diverses manifestations, durant le printemps et l'été 1984, ont marqué les cinquante ans de l'Association pour la conservation du château d'Oron. A cette occasion, M. Héli Liard, le dévoué président de l'Association, a écrit une intéressante plaquette dans laquelle il raconte, avec force détails, ce que fut le dernier demi-siècle du château: son acquisition, les travaux de restauration, la mise en valeur de sa bibliothèque, son animation ainsi que les banquets et autres manifestations qui s'y organisent.

La plaquette de M. Liard, qui s'ouvre par un avant-propos de M. Pierre Graber, est richement illustrée de photos et de documents. Elle constitue une contribution particulièrement bienvenue à la connaissance de l'un des plus beaux monuments vaudois.

*L'affaire Freymond.* — Elle a fait couler bien de l'encre et a suscité bien des passions, cette lamentable histoire de Freymond qui se confond avec la dernière exécution capitale dans le canton de Vaud, en 1868.

Elle a inspiré à Albert-Louis Chappuis un nouveau roman, paru à la fin de 1983, sous le titre: *L'Affaire Freymond* (Editions Mon Village). Pour écrire son livre, l'auteur a tenu à se documenter aux Archives cantonales vaudoises. Il y a consulté le dossier Freymond, accessible depuis 1968 seulement, avant d'aller s'imprégner des lieux mêmes du drame, entre Corrençon et Moudon. Au-delà de l'affaire, Albert-Louis Chappuis fait revivre la campagne vaudoise du siècle dernier, avec ses gens et leurs faiblesses. Un roman, certes, mais proche de la réalité historique.

*Payerne autrefois.* — Professeur au Collège et archiviste communal, Jean-Maurice Béraneck, décédé en 1982, se passionnait pour l'histoire de Payerne. Sa famille a eu l'excellente idée de publier son *Payerne autrefois* en une plaquette qui reproduit les pages artistiquement calligraphiées par l'auteur, avec quelques-uns de ses dessins.

Ce dernier message de Jean-Maurice Béraneck est un hommage sensible à sa ville dont il connaissait parfaitement l'histoire. Il la conte avec chaleur et bonhomie, non sans faire une brève excursion jusqu'aux hameaux de Corges, de Vers-chez-Perrin ou de Vers-chez-Savary.

Ne quittons par Payerne sans signaler la parution du *Bulletin de l'Association pour la restauration de l'Abbatiale* (seizième et dix-septième années) qui rend précisément hommage à Jean-Maurice Béraneck. On y trouve

aussi des notes sur le nouvel orgue et un article de M. Pierre Margot sur *La stabilité de l'Abbatiale*.

*Les finances de Vallorbe.* — Sous le titre *Les finances d'une commune vaudoise à la fin de l'Ancien Régime : l'exemple de Vallorbe*, M. Jean-Luc Rosset a présenté un intéressant mémoire en vue de l'obtention de la licence ès lettres, à l'Université de Lausanne.

L'étude de M. Rosset porte sur les années 1794-1798 et permet de dégager le flux des principales dépenses et recettes de Vallorbe. C'était une commune aisée, dont les comptes bouclaient ordinairement par des bénéfices. Elle disposait d'un important patrimoine — terrains, forêts, bâtiments — et n'était pas dans l'obligation d'emprunter. Elle faisait en sorte que son ménage s'équilibre au mieux.

Le mémoire de M. Rosset, élaboré sous la direction du professeur François Jequier, constitue une contribution d'autant plus originale à la connaissance de l'Ancien Régime que les études sur l'état des finances publiques sont très rares.

*Le grand incendie de Vallorbe.* — Lors de sa sortie d'été, l'année dernière à Vallorbe, la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie avait entendu une évocation de l'incendie qui ravagea la localité, le 7 avril 1883. MM. Charly Jaillet, Roland Brouze et Olivier Leresche ont publié, sous le patronage de la Municipalité, une *Histoire des incendies mémorables de Vallorbe, à l'occasion du centenaire du grand incendie 1883-1983*. De nombreux documents illustrent ces pages disant les épreuves par lesquelles Vallorbe et ses habitants durent passer.

*Les Gingins de La Sarraz.* — Dans le *Château de La Sarraz* (1983), le bulletin de la Société des amis du château de La Sarraz, M. Patrick-Ronald Monbaron publie une contribution à l'histoire des seigneurs du lieu. Sous le titre : *La Baronne de La Sarraz et la Maison de Gingins sous l'Ancien Régime bernois (1536-1798)*, M. Monbaron étudie quelques aspects des rapports politiques à l'époque bernoise. Il donne également un tableau généalogique de la Maison de Gingins, dont l'un des membres les plus connus fut Wolfgang-Charles de Gingins, trésorier romand et troisième personnage de l'Etat de Berne à la veille de la Révolution de 1798.

A relever, dans le même fascicule, un article de M. Eugène Kuttel intitulé *Du nouveau au Musée du cheval*.

*Daillens au XIX<sup>e</sup> siècle.* — Après de patientes recherches dans les archives communales, M<sup>me</sup> Jeanne Schmid-Golay a fait paraître un petit livre qui a reçu le meilleur des accueils : *Daillens au XIX<sup>e</sup> siècle, ce bon vieux temps* (Editions venoggiennes, Cossonay 1984). L'auteur évoque d'une plume alerte les travaux et les joies des Daillets. Maintes notations précises font saisir, sur le vif, les principaux aspects de la vie du village et l'évolution des mœurs de ses habitants.

M. Robert Pictet souligne, dans la préface, l'intérêt de la chronique de M<sup>me</sup> Schmid-Golay et la valeur de cette fresque animée, faite de mille et une touches qui permettent au lecteur de pénétrer dans la réalité de la campagne vaudoise au siècle dernier.

*Epalinges au Moyen Age.* — En attendant de pouvoir publier, selon son vœu, une histoire complète d'Epalinges, la Municipalité a pris l'initiative de susciter une série d'études sur le passé palinard. La première de ces études a paru sous le titre: *Epalinges au Moyen Age* (Lausanne 1984). Elle est due à la plume de M<sup>me</sup> Danielle Cabanis-Anex qui brosse un tableau de la petite communauté joratoise jusqu'à la conquête bernoise de 1536.

M<sup>me</sup> Cabanis-Anex, à laquelle on doit déjà un gros ouvrage sur le servage au Pays de Vaud, décrit, dans une première partie, Epalinges en tant que terre du Chapitre de Lausanne. Elle s'attache ensuite à dire ce qu'était la vie des habitants, leur statut personnel, leurs habitudes, leurs conditions économiques. Enfin, M<sup>me</sup> Cabanis-Anex parle du poids du régime seigneurial, de la fiscalité capitulaire, des obligations militaires et de la justice à Epalinges.

*Bonmont.* — L'Association Pro Bono Monte a pour but principal la sauvegarde de l'ancienne abbaye cistercienne. Dans cette perspective, elle entend publier, chaque année, une plaquette dans laquelle elle mettra en valeur tel ou tel autre aspect de ce site historique et artistique.

La première plaquette de l'Association vient de paraître. Elle contient une étude de M. Patrick-Ronald Monbaron: *Bonmont sous l'Ancien Régime bernois (1536-1798)*. C'est l'occasion pour M. Monbaron de rappeler l'érection, en 1711, de Bonmont en un bailliage de deuxième classe ainsi que le fonctionnement de l'administration bernoise. Dans le même fascicule, notons un article de M. Philippe Conod sur les *Heurs et malheurs d'un régent de campagne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Elisée Favre, de Chéserex, qui eut maintes difficultés avec son village.

*Le Docteur Roux.* — Dans la *Revue médicale de Suisse romande*, le professeur F. Saegesser publie une étude aussi fouillée qu'intéressante sur *César Roux (1857-1934) et son époque*. M. Saegesser analyse avec perspicacité et chaleur la carrière et l'œuvre du grand chirurgien vaudois. Il le montre dans sa famille à Mont-la-Ville, à l'Académie de Lausanne et à l'Université de Berne où il est l'élève de Teodor Kocher. Ce sont ensuite les années lausannoises qui voient César Roux devenir chirurgien-chef à l'Hôpital cantonal et professeur à l'Université de Lausanne dès 1890. Sa renommée ne cesse de croître et l'autorité dont il jouit s'appuie autant sur la rigueur de son enseignement que sur ses qualités de praticien ou encore les importantes découvertes qu'il fait.

On lit avec un réel plaisir les pages du professeur Saegesser qui, sans tomber dans le panégyrique, a su dire la forte personnalité de César Roux

et qui rappelle opportunément son rôle dans le développement de la chirurgie à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècles.

*Histoire monétaire.* — Il faut signaler ici les deux récents articles de M<sup>e</sup> Colin Martin. Le premier traite *Des monnaies en usage en Gruyère (1100-1400)* (*Revue suisse de numismatique*, vol. 62, 1983). Il montre que la monnaie unanimement admise à cette époque, dans le comté de Gruyère, était celle de Lausanne. Les monnaies étrangères n'apparaissent qu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, soit à un moment où les relations commerciales s'élargissent avec l'ouverture de nouveaux marchés dans les villes.

Le deuxième article de M<sup>e</sup> Martin évoque quelques *Problèmes numismatiques du bassin du Léman aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles* (*Bulletin de la Société française de numismatique*, 1984, n° 3) et parle plus particulièrement des deniers carolingiens, dits au temple, type dont les ateliers de nos régions se sont tous inspirés.

JEAN-PIERRE CHUARD